

Direction Départementale des Territoires et de la Mer
Service De l'Environnement
Unité Police de l'Eau et Milieux Aquatiques

ARRAS, le 08 mars 2019

Courriel : ddtm-participation-public@pas-de-calais.gouv.fr

Décision concernée : projets de réponses aux demandes d'autorisations de retournement de prairies

Période de consultation : du 27 février au 13 mars 2018

Participation du public

Synthèse et réponses aux observations du public

Des projets de réponses aux demandes d'autorisations de retournement de prairies ont été mises à disposition du public du 27 février au 13 mars 2018 conformément aux dispositions de l'ordonnance n°2013-714 du 05 août 2013.

Au cours de cette consultation, deux types d'observations ont été reçues à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer du Pas-de-Calais :

- le premier type porte sur des remarques générales concernant la consultation du public, les enjeux que peuvent représenter les prairies,
- le second type d'observations s'intéresse à chaque demande et présente les remarques formulées pour chaque projet de réponse.

Les points évoqués et les réponses apportées pour le premier type d'observations ont été repris dans un premier fichier déposé sur le même répertoire que ce document.

Pour le second type d'observations, les remarques formulées sur les demandes et leurs réponses sont présentées individuellement dans un fichier et ci-dessous pour celles concernant la sollicitation faite à LANDRETHUN-LE-NORD et CAFFIERS :

Observations formulées	Réponses de l'administration
1_Remarques de M. Marc EVERARD - GDEAM 62	
5_Sur les parcelles de Landrethun-le-Nord / Caffiers Le demandeur souhaite retourner pas moins de 9,36 hectares, ce que vous comptez accorder. Une telle surface retournée ne serait pas sans provoquer des bouleversements au plan environnemental et on s'étonne de l'absence totale d'informations à ce sujet.	
5.1_Sur les ilots 1 et 3 · Sur le plan du paysage Les retournements des ilots 1 (2,33 ha) et 3 (4,19 ha), s'ils concernent le territoire communal de deux communes, se rapportent en fait à ensemble homogène au plan géographique, de part et d'autre du petit hameau de Cédule. Le retournement d'une telle surface causerait un traumatisme au paysage rural dans ce vallon actuellement herbagé.	► Les parcelles répondent aux critères dérogatoires du Programme d'Actions Régional vis-à-vis du retournement des

En particulier au sud du hameau, le retournement porterait sur les deux versants herbagers.

En conclusion sur ce point, un bouleversement sensible du paysage est attendu si le retournement se réalise.

Or, ces communes sont des communes du Parc naturel régional des Caps et marais d'Opale.

Un parc naturel régional est selon les termes mêmes de la loi fondé sur l'existence d'un patrimoine naturel, un patrimoine culturel et des structures paysagères remarquables. La pérennité des structures paysagères que constituent les éléments du paysage de bocage (prairies et haies en premier lieu) est un objectif fondamental du PNR.

· Sur le plan écologique et biologique

La charte du PNR a établi l'existence de 2 corridors biologiques traversant le secteur de Landrethun-le-Nord et Caffiers. Cf. ci-dessous un extrait du plan de charte.



On ne voit pas en quoi la suppression de 9,36 hectares de prairies bocagères permettra de conforter le corridor écologique au sens de la charte. Bien au contraire, il affaiblira encore sa pertinence.

· Sur les haies

Les prairies en question ont un caractère bocager certain avec présence de haies basses sur les deux îlots 1 et 3 et d'arbres épars sur le lot 1 (ouest).

· Sur les ruissellements

Le territoire communal de Landrethun-le-nord est sujet à ruissellements et coulées de boue comme en atteste, par exemple, l'arrêté de catastrophe naturelle du 29/12/99 paru au JO le 30/12/99.

Or, la partie ouest de l'îlot 1 n'est pas dénuée de pente. Elle se situe en amont d'un talweg (lieu-dit « Les grands courtils »). Une pente de 6% est mesurée au centre de l'îlot.



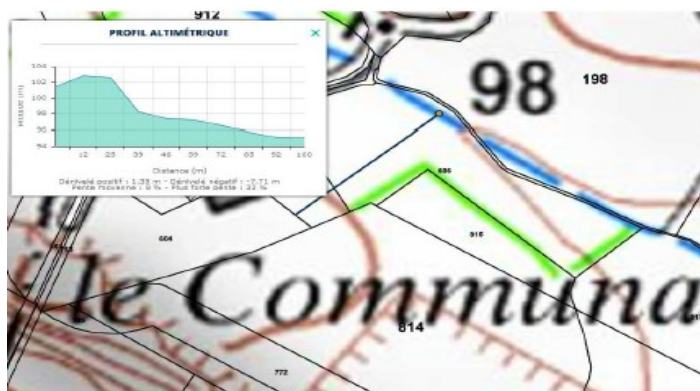
prairies.

L'agriculteur certifie dans sa demande qu'aucun engagement agro-environnemental avec le PNR n'a été contracté pour ces parcelles.

► Il est rappelé que l'autorisation délivrée ici ne porte que sur la demande de retournement de prairie permanente. En aucun cas, cette dernière n'est accompagnée d'une autorisation d'arrachage de haies.

► Après vérification sur le terrain, l'îlot 1 va voir son autorisation de retournement de prairie révisée. Pour autant, la partie ouest de l'îlot répond aux critères dérogatoires du Programme d'Actions Régional vis-à-vis du retournement des prairies, notamment pour ce qui concerne la pente maximale à ne pas dépasser. Une nouvelle procédure de consultation du projet de réponse sera réalisée.

Pour ce qui concerne l'îlot 3 situé au sud-est du hameau, les pentes ne sont pas négligeables non plus. En rive gauche du vallon (nord), la pente atteint 4% tandis qu'en rive droite, elle atteint 8% en moyenne entre le ruisseau intermittent et la limite sud de la parcelle cadastrale n°605.



En conclusion :

-Pour ce qui concerne l'îlot 3, le seuil des 7% de pente est atteint en versant sud.

-L'impact des retournements sur les ruissellements et l'érosion des sols doit s'apprécier, nous semble-t-il, non à la parcelle mais à l'échelle du chamboulement du vallon de part et d'autre du hameau. Or, on propose le retournement de parcelles à l'amont du vallon, sur les deux versants mais aussi dans le fond qui ne sera pas épargné.

-La partie est de l'îlot 1 et l'îlot 3 s'étendent de part et d'autre du talweg dont l'écoulement est intermittent sans préservation d'une zone tampon.

Quels seront les conséquences d'un tel bouleversement des conditions hydrauliques du bassin ?

En conclusion, le suppression des prairies bocagères dans le vallon de Cédule apparaît contraire aux orientations de la charte du PNR et n'est pas sans poser de questions sur les conséquences hydrauliques dont rien n'indique au dossier qu'elles aient été mesurées à l'échelle pertinente et à leur juste valeur.

5.2 Sur l'îlot 4.2 à Landrethun-le-nord




Il s'agit d'une parcelle d'une contenance d'1,76 hectare (parcelle OB198) dont le retournement serait autorisé. Ce retournement est particulièrement inacceptable pour des raisons environnementales.

En effet, cette prairie naturelle est partie intégrante d'un ensemble d'intérêt paysager et d'intérêt écologique avérés dans une commune couverte par le PNR Caps et marais d'Opale.

La parcelle est, de surcroît, dans le périmètre de la ZNIEFF de type I n° 267 intitulée « Bocage de Ferques » (cf. ci-dessous).



Après vérification sur le terrain, l'îlot 3 va voir son autorisation de retournement de prairie révisée. Pour autant, le reste de la parcelle répond aux critères dérogatoires du Programme d'Actions Régional vis-à-vis du retournement des prairies, notamment pour ce qui concerne la pente maximale à ne pas dépasser. Une nouvelle procédure de consultation du projet de réponse sera réalisée.

<p><u>Extraits de la fiche ZNIEFF :</u></p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>L'intérêt patrimonial du site est majeur. Il s'agit d'un des sites où les végétations marécageuses sont les mieux exprimées, à la fois par la diversité et l'originalité des végétations et par la diversité et l'intérêt floristique de ces mêmes végétations.</p> </div> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin: 5px 0;"> <p>Les coteaux qui le surplombent accueillent une partie des espèces de papillons de jour liées aux pelouses sèches. <i>Erynnis tages</i> est assez rare au niveau régional, <i>Spialia sertorius</i> est rare au niveau régional. (HAUBREUX, 2009)</p> <p>La vallée du Blacourt accueille les espèces liées aux zones humides. Le Triton crêté, en annexe II de la Directive Habitat et le Pélodyte ponctué. Ce dernier est dans la région en limite de son aire de répartition ce qui confère une importance particulière à tous les sites où il se reproduit.</p> </div> <p>En conclusion, la prairie est située dans un contexte bocager relativement bien préservé. Elle avoisine un espace naturel semi-boisé. Existe un plan d'eau plus au nord et quelques mares de pâtures ci-et-là. Existe donc une forte présomption que cette prairie permanente concoure à l'intérêt écologique de l'ensemble.</p>	<p>Seuls les éléments présentant un caractère réglementaire sont pris en compte dans l'instruction des demandes. Il est rappelé que les ZNIEFF ne constituent pas en soi une mesure de protection réglementaire. L'autorisation accordée ne porte que sur une partie de la parcelle la plus propice à la culture (hors zone boisée, de talus).</p>
<p>2_Remarques de M. David FACON naturaliste, adhérent GEDEAM 62, GON 59/62, SBNF, SENF</p>	
<p> PROJET 4 : LANDRETHUN LE NORD</p> <p>Le projet 4 porte sur 5 parcelles. Les vues aériennes sont fournies pour les îlots 1 et 4.2 et les distances sont indiquées, élément positif pour l'information du public. Pas de vue aérienne pour les îlots 3 et 21.13.</p> <p> Retournement de 2,23 ha sur l'îlot 1 à Landrethun le Nord : ce projet porte sur deux parcelles distinctes : l'ouest (1,40 ha) et l'est (0,83 ha). Le fond IGN montre la présence d'un écoulement intermittent au bas de la pente et les courbes de niveau suggèrent qu'il s'agit d'une vallée sèche sur un axe ouest-est. L'îlot 1-ouest est en haut de pente. La vue aérienne montre une surface de prairies en aval jusqu'au bas de la pente. A noter que le versant opposé porte une vaste surface de terrain sans aucune couverture végétale (une carrière) séparée du fond par un simple linéaire boisé.</p> <p>L'îlot 1-est se trouve au fond de la vallée sèche, traversé par le tracé de l'écoulement intermittent. Cette vallée sèche débouche sur un carrefour de 3 voies de circulation.</p> <p> Le projet de retournement de 4,19 ha sur l'îlot 3 se trouve directement au droit de l'îlot 1-est. D'après la carte IGN, il est lui aussi traversé de part en part par un cours d'eau intermittent. La vue aérienne de l'îlot 1 montre une grande partie de cet îlot 3 occupé par des prairies, mais il n'est pas matérialisé explicitement. Le tracé de l'écoulement intermittent est figuré sur la photo, au milieu des prairies. L'îlot 3 occupe donc lui aussi les deux versants d'une vallée sèche dont le fond est occupé par un écoulement intermittent.</p> <p>La géomorphologie de ce secteur entouré de carrières sur des hauteurs apparaît très complexe. Le fonctionnement hydrogéologique de l'ensemble doit être défini avec la plus grande attention (notamment : apports d'eaux en provenance des carrières voisines - les bassins des carrières sont-ils déconnectés du substrat ou contribuent-ils à l'alimentation de l'écoulement intermittent qui débute à la limite nord de la carrière et traverse l'îlot 3 ?). Les éléments portés sur la carte IGN suggèrent que les îlots 1 et 3 se situent sur les versants d'une cuvette dont le centre se trouve au carrefour des 3 voies de circulation (alt. 98) alors que de tous les côtés, on trouve une altitude supérieure à 100 m (les Grands Courtils à l'ouest : 110 m ; la Cédule au nord : 100 à 105 m ; les carrières à l'est et au sud culminent à 115 m et 106 m). Autoriser le retournement de surfaces en herbe permanentes sur les versants de cette cuvette (dite Le Communal) semble injustifiable dans de telles conditions. Tout ruissellement sur les surfaces retournées des îlots 1 et 3 aboutira dans le fond de la cuvette, sur la route au niveau du carrefour,</p>	<p>Après vérification sur le terrain, l'îlot 1 va voir son autorisation de retournement de prairie révisée (voir plus haut). Pour autant, le reste de la parcelle répond aux critères dérogatoires du Programme d'Actions Régional vis-à-vis du retournement des prairies, notamment pour ce qui concerne la pente maximale à ne pas dépasser.</p> <p>Après vérification sur le terrain, l'îlot 3 va voir son autorisation de retournement de prairie révisée (voir plus haut). Pour autant, le reste de la parcelle répond aux critères dérogatoires du Programme d'Actions Régional vis-à-vis du retournement des prairies, notamment pour ce qui concerne la pente maximale à ne pas dépasser.</p>

<p>sans aucune possibilité d'évacuation naturelle. Tout retournement ou imperméabilisation des terres sur les versants de cette cuvette doit être absolument proscrit faute d'une étude très approfondie du fonctionnement hydrogéologique de l'ensemble de la zone.</p> <p>■ Retournement de 1,18 ha sur l'îlot 21.13 à Landrethun le Nord : le fond IGN est fourni mais pas la vue aérienne. Ce projet prévoit un retournement de prairie au droit d'une zone urbanisée. Le relief de ce secteur est complexe. Il faudrait préciser si l'îlot 21.13 se situe en amont ou en aval de la zone urbanisée. S'il est en amont, il existe un risque de ruissellement impactant les habitations. S'il est en aval, ce risque se reporte sur les terrains au nord. L'absence de photo aérienne ne permet pas de connaître la nature de ces terrains et leur mode de gestion. La carte IGN semble indiquer la présence d'un linéaire arboré ou arbustif ceinturant cette parcelle. Si tel est le cas, l'autorisation doit prescrire impérativement son maintien. Enfin, il aurait été judicieux de s'enquérir auprès de l'exploitant du mode d'exploitation futur de cette parcelle directement au contact d'habitations, en particulier sur les épandages potentiels de pesticides ou les apports d'engrais qui pourraient occasionner nuisances, conflits de voisinage...</p> <p>■ Retournement de 1,76 ha sur l'îlot 4.2 : cette parcelle se situe dans la ZNIEFF 267 « Bocage au nord de Ferques ». La photo aérienne révèle qu'il s'agit d'une prairie de fauche (balles de foin parsemant la parcelle) dans un contexte bocager qui semble de qualité (linéaires boisés en limite de parcelle, présence d'un bois au nord). L'absence de toute évaluation environnementale est particulièrement critiquable dans un tel contexte. Il faut y remédier impérativement et s'assurer de l'absence d'impact sur les espèces et habitats ayant justifié la désignation de la ZNIEFF avant toute décision (voir recommandations plus haut).</p> <p>■ Réimplantation de 0,83 ha de prairies à Wierre-Effroy : aucune carte, aucune photo, aucune description des lieux ni mention de l'objectif et des conditions de cette réimplantation. S'agit-il d'une mesure compensatoire ? L'autorisation ne porte d'ailleurs pas explicitement sur cette partie de l'opération projetée.</p>	<p>La parcelle répond aux critères dérogatoires du Programme d'Actions Régional vis-à-vis du retournement de prairies, notamment pour ce qui concerne la pente maximale à ne pas dépasser.</p> <p>Les textes en vigueur ne prévoient pas à l'heure actuelle de procédure d'évaluation environnementale spécifique concernant le retournement des prairies.</p> <p>Il est précisé dans le projet de réponse que la réimplantation prévue est à l'initiative de l'exploitant (dans le 1^{er} paragraphe).</p>
---	---

Au vu des éléments présentés ici, la surface de prairie autorisée à être retournée dans les îlots 1 et 3 va être réexaminée. Concernant les autres remarques, elles ne peuvent être retenues pour cette demande.